

# L'Idylle

Exposition

PIERRE ARDOUVIN, ELISABETH BALLETT,  
VÉRONIQUE JOUMARD, BEAT LIPPERT,  
MATHIEU MERCIER ET AMY O'NEILL



*Six artistes sont invités à proposer une œuvre au sein de ce parc emblématique du XVIIIe, témoin des Lumières et de l'esprit rousseauïste, emblématique du goût de ce siècle pour une nature libre, et dont la conception est inspirée de la peinture de paysage.*

*Les œuvres ne tiennent pas lieu d'ornements, de sculptures mises en scènes, mais tentent de prolonger ce que ce jardin donne à lire avec ses fabriques. La promenade est voulue philosophique au XVIIIe : la déambulation libre, ponctuée de références culturelles et nourrie par une approche sensible de la nature, s'enrichit de propositions contemporaines, qui jouent des permanences et des basculements dans d'autres époques.*

*L'idylle fait référence à l'idéal du paysage pastoral et harmonieux où une société prend sa source toute antique, pour se projeter dans une société que l'on pressent nouvelle. C'est aussi peut être une évocation du lien étroit entre ce site et les arts : littérature, peinture ou poésie, qui nourrissent l'imaginaire et font naître les paysages.*

*La présence de la mort dans toute chose, la contemplation, l'utopie sociale, l'archéologie réelle ou fantasmée, la nature et l'artifice, la mélancolie sont autant d'échos proposés par ces œuvres, qui renouvellent la vision du jardin, ou proposent une passerelle pour le promeneur contemporain.*

## Le jardin

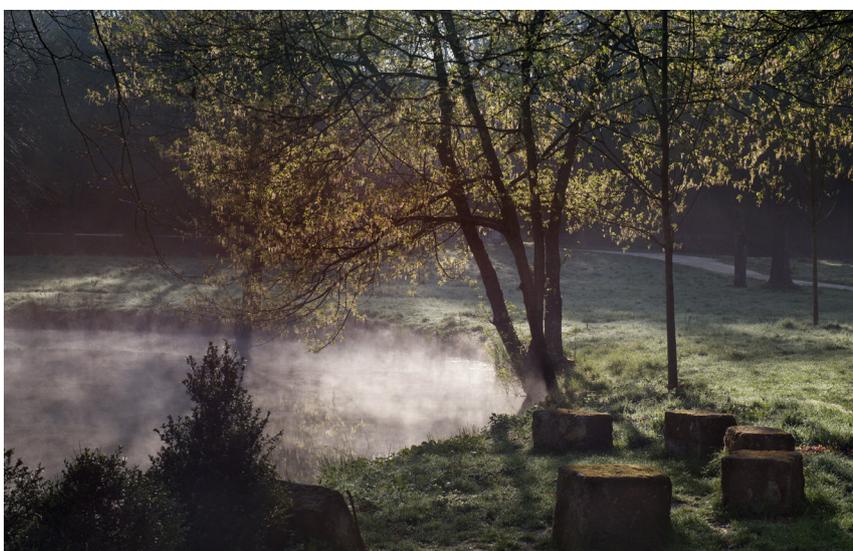
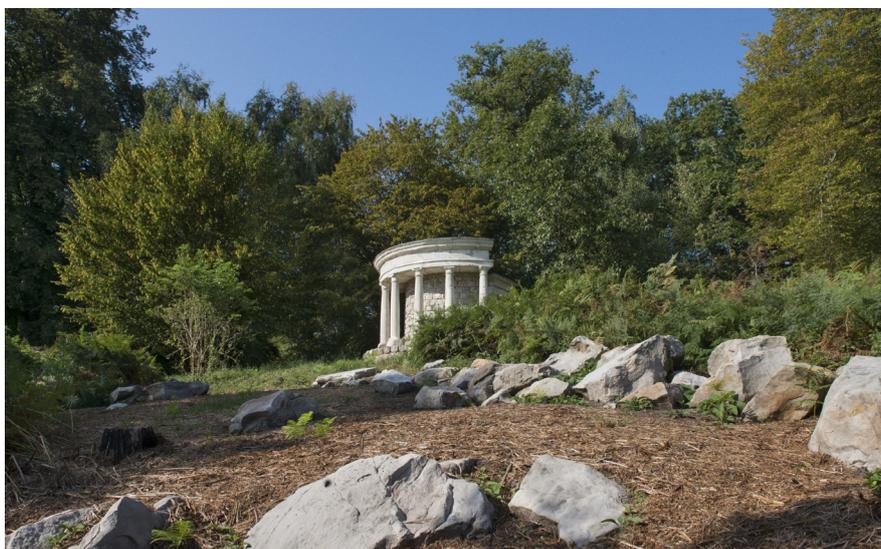
Conçu par le marquis de Girardin à partir de 1763, Ermenonville est un parc à fabriques et un jardin écrit : monuments emprunts à l'Antiquité et citations gravées dans la pierre ponctuent la visite. L'éloge du savoir, de l'éducation, le basculement vers le romantisme et l'aspiration à de nouvelles distributions sociales caractérisent ce jardin, qui fut, après que Rousseau y soit inhumé en 1778, un véritable lieu de référence pour l'Europe littéraire et politique.

Parce que le jardin est conçu comme une pensée mise en espace, dans une nature à la conception renouvelée, le promeneur est invité à doubler son cheminement physique et sensible d'une promenade intérieure, en son esprit.

Notre façon de le percevoir est informée, parfois inconsciemment, par des siècles de représentations de la nature dont Ermenonville est une grande synthèse.

Inspiré par la peinture classique, inspiration à son tour pour les peintres, promettant aux visiteurs d'évoluer dans ce qui serait un tableau à dimension de la nature, ce jardin provient des arts et ambitionne d'en être.

Quelques vues et fabriques du parc





## *Le parcours d'œuvres*

VÉRONIQUE JOURMARD, nourrit un intérêt constant pour la façon dont les choses adviennent : apparition de la lumière, de l'image ou d'éléments physiques. Ici, c'est peut-être le surgissement de l'événement climatique, qui constitue une donnée essentielle du paysage, vers lequel l'artiste oriente notre attention. Intervenant directement dans le tableau, elle induit d'autant mieux la valeur picturale de ces éléments où lumière et brouillage donnent toute la qualité à ce qui advient sous nos yeux.

Intéressé par l'archéologie, mais aussi par la duplication et la remise en mouvement d'un patrimoine culturel a priori destiné à l'immobilisme, BEAT LIPPERT emprunte aux habitudes des scientifiques. Inventaires, classements, répliques, observation accrue servent un projet qui redonne vie à ce qui peuple églises, parcs et monuments : de la simple pierre aux tombes, des figures érodées aux ruines, les témoins réels ou suggérés des temps passés sont remis en mouvements, au propre comme au figuré.

Si les motifs de la culture populaire sont aussi ceux du travail de l'artiste américaine AMY O'NEILL, c'est probablement pour ce qu'ils disent d'espoir d'une culture commune, partagée : mais cette culture apparaît souvent comme l'anticipation de son devenir nostalgique. Un bal surgira dans ce qu'il a de restes, un parc d'attractions sera soumis à un hiver permanent. « Mud flaps » redonne toute sa place à la circulation routière, présence permanente dans le paysage sonore contemporain, en l'intégrant au parcours historique : tous les passés ont ainsi des témoins.

C'est aussi la culture populaire qui est au cœur de l'œuvre de PIERRE ARDOUVIN, et souvent l'objet d'une certaine tendresse mélancolique. Installée sur la 'Plage de la Rêverie', nommée ainsi pour rappeler la présence rousseauiste et la quiétude des lieux, l'œuvre de Pierre Ardouvin figure une forme d'absence paradoxale : la scène est vide, peut être peuplée avant tout d'un paysage intérieur, celui de la contemplation.

Le banc conditionne le point de vue, il est une donnée essentielle du paysage ; c'est en toute logique que MATHIEU MERCIER, dont les œuvres se frayent en permanence des passerelles avec le design, propose ici une sorte de banc. Le *Last day bed* opère, au sein du jardin, comme un lieu de contemplation, agissant, au même titre que les tombes et stèles, comme élément de contraste par sa fixité.

ELISABETH BALLETT propose aux espaces et aux corps qui les traversent, des circulations, des passages ; à l'esprit, des voies entre les deux dimensions du dessin et celles du volume, entre le cheminement du verbe et celui des sens. Ici, l'artiste crée un lieu où convergent les dimensions, où s'organise le regard, où les surfaces matérialisent les liens entre les éléments du monde.



## *Biographies*

### **PIERRE ARDOUVIN**

Né en 1955 à Crest. Vit et travaille à Montreuil.

Les œuvres de Pierre Ardouvin participent d'un bricolage kitsch et ironique d'éléments de la culture collective : chanson populaire, lumières disco, matériaux génériques. Jouant sur l'empathie de ces formes archétypales et appartenant à la nostalgie du passé, l'artiste suscite simultanément le plaisir et l'inconfort d'un temps en décrépitude.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le MACVAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Grandes Galeries de l'École supérieure d'art et design, Rouen, Maison des arts, Malakoff, Musée d'Art contemporain, Lyon, Centre de Création Contemporaine, Tours, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc Roussillon, Sète, Domaine départemental de Chamarande.

### **ELISABETH BALLET**

Née en 1957 à Cherbourg. Vit et travaille à Paris.

Elisabeth Ballet engage son travail sur les questions du déplacement dans l'espace. Elle génère des parcours sculpturaux où le corps du spectateur est mis en jeu.

Articulation du dehors et du dedans, des mots aux choses, du dessin vers la sculpture, du mur vers le centre, du plan vers le volume, l'artiste marque des frontières sans jamais les représenter frontalement et incite les spectateurs à repenser leur environnement.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le Cyclop, Milly-la-Forêt, le Grand Café, Saint-Nazaire, le Musée d'Art

Moderne de la Ville de Paris, le Centre National de la Photographie, Paris, Domaine de Kerguéhennec, Musée des Beaux-Arts de Caen. Elle a récemment eu une exposition monographique au MAC VAL, Musée d'art contemporain du VAL de Marne.

### **VÉRONIQUE JOUMARD**

Née en 1964 à Grenoble. Vit et travaille à Paris.

Véronique Joumard s'intéresse aux dispositifs permettant de rendre visibles des phénomènes liés à l'énergie, à la lumière. Par l'usage de surfaces réfléchissantes perturbant les reflets, de peintures « actives » aux caractéristiques particulières (thermosensibles, magnétiques, ardoises, etc.) ou du bruit environnant, les installations interactives de l'artiste modifient la perception de l'espace et le regard du spectateur. Oscillant entre phénomènes physiques visibles et invisibles, les œuvres se posent en vecteur de contemplation moderne.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le Museo de la Banca de la Republica, Bogotá, Frac Normandie, Caen, Institut d'Art Contemporain, Insa, Villeurbanne, Villa du Parc, Annemasse, Royal Garden, Crédac, Musée des Beaux-Arts de Nantes, Frac Lorraine, Ashiya City Museum, Ashiya, Japon, Musée des Beaux-Arts de Dole, la Ferme du Buisson. Elle a récemment participé à une exposition au Boxes art Museum, Chine, réalisée par l'ancienne résidente du parc, Ruijun Shen.

### BEAT LIPPERT

Né en 1977 à Lausanne. Vit et travaille à Genève.

Beat Lippert est un artiste plasticien qui, à partir de la sculpture, de la performance et de l'art vidéo, interroge, en les dupliquant et en les déplaçant, le sens des objets qui façonnent le monde dans lequel nous vivons. Intéressé par l'archéologie et notamment la fouille, il s'approprie les motifs de la statuaire antique, pièce d'un patrimoine culturel qu'il peut détourner à la manière de fausses archives.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le Kunstmuseum de Zurich, le Mamco de Genève, La Galerie centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, le Contemporary Art Centre de Vilnius, MOCA Pavillon, Shanghai, China ou encore le FRAC Lorraine, Metz, lors de l'exposition collective *Tout les chemins mènent à Shengen*.

### MATHIEU MERCIER

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine. Vit et travaille à Paris.

Les sculptures et installations de Mathieu Mercier interrogent la place de l'objet quotidien dans l'art. À travers des objets manufacturés, presque ready-made, l'artiste propose des références subtiles au vocabulaire artistique, où ligne et abstraction prédominent.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le Centre International d'Art et du Paysage, Île de Vassivière, Red Brick Museum, Beijing, Palais de Tokyo, Paris, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, Centre Pompidou Metz, MUDAM, Luxembourg, FRAC Nord Pas-de-Calais.



### AMY O'NEILL

Née en 1971 à Beaver États-Unis. Vit et travaille à New-York.

L'artiste emprunte aux formes de la culture folklorique et reproduit des situations ou des objets fonctionnant comme un décor. À la fois ironique et désenchantée, cette exploration critique des relations entre culture populaire et mémoire collective souligne le statut de monument de ses objets. Largement connoté, la présence du végétal (rose, jardin potager, ancien zoo) dans les installations de l'artiste est souvent le vecteur d'un souvenir universel.

Son travail a déjà été exposé dans diverses institutions comme le Frac Basse-Normandie, Caen, Centre Culturel Suisse, Paris, Le Printemps de Septembre, Toulouse, FR, MAMCO, Château Bussy-Rabutin, Bussy-le-Grand, Le Consortium, L'Usine, Dijon ou MAC VAL, Musée d'art contemporain du VAL de Marne.

## Informations pratiques

### CONTACT PRESSE

Hélène Jacquemin  
Alambret communication

helene@alambret.com  
01 48 87 70 77

### Parc Jean-Jacques Rousseau

1 rue René de Girardin  
60950 Ermenonville  
Tel. + 33 3 44 10 45 75  
info@parc-rousseau.fr  
www.parc-rousseau.fr

### Horaires d'ouverture

> **1er mai-30 septembre**  
tous les jours de 11h à 19h

> **1er octobre-30 avril**  
du mardi au dimanche  
de 11h à 17h30

Fermé les 1er et 11 novembre, 25  
décembre, 1er janvier

*Clôture de la billetterie 45mn avant  
la fermeture.*

### Tarifs

**Plein tarif : 5€**

**Tarif réduit : 3€**

étudiants -26 ans, seniors,  
demandeurs d'emploi, pass  
éducation, visiteurs de l'Abbaye  
de Royaumont

### Gratuité :

-18ans, presse, ICOM, personnes  
handicapées (+1 accompagnant)

### Billet jumelé

Abbaye de Chaalis : 10€

*Abonnez-vous et profitez du Parc  
toute l'année !*

**Pass annuel : 20€**

**Pass duo/famille : 35€**

### Venir depuis...

**Paris (47 km)**

> **en voiture** par l'A1, sortie n°7  
(Saint-Witz, Ermenonville, La mer  
de sable), puis N330, direction  
Ermenonville, centre.

> **par le train** au départ de la Gare  
du Nord - arrivée Le Plessis-Belleville  
(à 7 km du parc).

**Lille (182 km)**

> **en voiture** par l'A1, sortie n°8  
(Ermenonville, Senlis, Chantilly,  
Meaux), puis N330, direction  
Ermenonville, centre.

**Senlis (14 km)**

> **en voiture** par la D1324, puis  
la N330 au rond-point jusqu'à  
Ermenonville, centre.

**Mode d'emploi** - Les enfants sont toujours placés sous la responsabilité de leurs parents ; les pique-niques se pratiquent sur les zones tondues, sans mobilier et sans alcool ; les jeux de balles sont autorisés dans les aires non passantes ; les déchets s'empportent avec soi ; les chiens doivent être tenus en laisse, et de bonnes chaussures sont toujours recommandées.



UN SITE DU DÉPARTEMENT DE L'OISE

L'association Jean-Jacques Rousseau / Centre culturel de rencontre bénéficie du soutien du Département de l'Oise, du Conseil régional des Hauts-de-France et de la Direction régionale des affaires culturelles de Nord - Pas-de-Calais - Picardie.